



Urban Legends London

Le studio GayMenzel adresse la complexité du contexte comme source de développement d'un narratif évoqué par le site. Cette approche de mise en relief dévoile les qualités inhérentes à un lieu, puis y intègre des projections ou aspirations personnelles de l'étudiant.e au travers du projet architectural. Ceci s'inscrit dans une ambition large d'une reconnexion à un environnement porteur de sens.

Les légendes urbaines, en tant que genre, illustrent le potentiel de narratifs liés à des lieux et susceptibles de générer des appartenances. Ces fictions se rapprochent de mythes ou de contes urbains. Ce sont des légendes contemporaines qui se propagent dans la culture populaire par transmission orale. Elles prolifèrent aujourd'hui au travers des réseaux sociaux, ces histoires que tout le monde connaît. Il s'agit de ce qui est arrivé à l'ami de votre mère, à l'ex de votre amie. Ou alors l'histoire de cet alligator habitant les égouts de New York...

Ces légendes sont mystérieuses, terrifiantes ou drôles. Elles s'infiltrant dans le folklore local par le bouche à oreille ou par le téléphone arabe. Ce sont les lieux et leurs habitant-e-s qui produisent ces murmures, parfois farfelus, parfois vrais. Comme un écho.

*Exposition double studio GayMenzel EPFL
photographie d'un bloc erratique sur le site de Martigny
et extrait du film les Ailes du désir de Wim Wenders, 1987
Antoine Iweins et Noémie Zurbruggen, étudiants de master, 2020*



Urban Legends *recherche de sens* **London**

En ce temps de crise, notre mode de vie est réévalué. La qualité de notre relation à la ville, au territoire, notre façon de vivre et d'habiter sont interrogées.

Une piste de réflexion pourrait être l'idée du soin, émise par le philosophe Martin Heidegger, et qui induit une notion d'échange avec l'environnement. Une autre serait peut-être la résonance, dont parle le sociologue Hartmut Rosa, qui voit évoquer une redéfinition de notre rapport au monde. C'est sur cette toile de fond que nous aimerions adresser la question du lien.

Aujourd'hui et comme toujours, les architectes sont au cœur d'un enjeu fondamental. Ils et elles ont un rôle à jouer dans la mise en place de visions, dans la formulation d'alternatives au vivre/habiter traditionnel, dans un élargissement de questionnements et de propositions pertinentes. C'est sous cet éclairage que le façonnage du contexte prend son sens : établir du lien, en reconsidérant la relation au bâti et au non bâti, en favorisant les échanges sociaux, et en y intégrant des stratégies de projet sur le thème de l'imaginaire personnel et collectif. L'objectif sera le développement de la qualité au travers du sens.

Le studio propose une méthodologie cohérente partant d'une complexité souvent chaotique, allant du territoire et de son paysage, des infrastructures et des constructions jusqu'au détail. Il ambitionne une réflexion globale pour la création de lieux vivants et identitaires, en questionnant le vivre ensemble, la densité ou la décroissance, la qualité spatiale, la vie sociale et culturelle des villes et de leurs espaces verts de manière responsable.

Hampstead Heath, 2018

Urban Legends *imaginaire contextuel* **London**

Le développement de la stratégie de projet est adressée au travers du narratif, comme cristallisation de l'imaginaire d'un site et d'un imaginaire personnel. Comment l'architecte peut-il générer des accroches pour rendre des lieux lisibles, poreux et appropriables en leur conférant du sens ?

Le studio explore le fonctionnement du projet lui-même. Il étudie comment le processus se construit pour établir des clés de lecture en vue d'un discours cohérent. Le narratif devient l'outil de développement d'une démarche pratique du projet en architecture.

Toute intervention dans le réel identifie puis extrait un potentiel du lieu, par observation d'abord, puis par sélection de qualités susceptibles de générer des particularités reconnaissables et saisissables. Cette démarche puise dans l'existant pour s'enrichir de sa complexité, dans un souci d'immédiateté et d'économie de moyens. En complément à l'histoire d'un lieu, à ce qu'il raconte ou inspire, le bagage personnel et sensoriel de l'architecte joue un rôle essentiel. Le vécu de l'étudiant-e, ses voyages, ses expériences, ses rêves, ses secrets sont au coeur de la méthodologie.

Le projet équilibre ces influences au travers de différents types de transpositions, doubles expositions, ainsi que par le dessin, le film, la maquette conceptuelle, le prototype. Plusieurs échelles sont traversées, de la vision jusqu'au concret, dans l'optique d'une cohérence globale.

L'objectif est de développer l'observation, la lecture du site, l'imaginaire. C'est l'ambition de créer, malgré toutes les contraintes du projet, une architecture qui renvoie à quelque chose, qui est référencée et qui renoue avec des expériences collectives et partagées. C'est une opportunité d'évaluer, pour les étudiant-e-s, le potentiel de leur propre créativité.

Townhouses londoniens, photo 2018





Urban Legends *encorbellement* *London*

Londres au travers de ses bow-windows et de ses jardins. Un regard de l'intérieur, qui permet de découvrir la capitale en y récoltant les histoires de ses lieux particuliers, pour y projeter vos aspirations, et y déceler des coïncidences stimulantes.

«If a man is tired of London, he is tired of life» écrivait Samuel Johnson. Il parle d'une cité foisonnante d'opportunités à saisir et d'expériences à vivre. Nous explorerons cette profondeur tout en adressant les thèmes actuels, avec en toile de fond le fil rouge de l'encorbellement pour traverser la ville et le temps. Ce regard nous aidera à façonner des solutions architecturales contextuelles et à la fois liées à la notion du partage des lieux et des ressources.

Puis la confrontation d'imaginaires croisés, le londonien et le lausannois, aboutira au travers de cohérences et d'incongruités à des réflexions susceptibles de développer de nouvelles formes d'habitat.

Les sites choisis pour l'atelier, parfois dénués d'identité ou alors historiquement riches, seront tous pourvus d'un lien avec l'élément architectural du bow window. Cet espace de seuil sera revisité, transposé, agrandi, dans l'idée de produire de nouveaux modes de penser la ville, avec une occupation résiliente et durable du territoire.

Alison and Peter Smithson, the Economist Building, 1959-64 1962-64